

“ Le cardinal Jean de S. Paul étant donc mort, Dieu inspira au cardinal Hugolin, évêque d'Ostie, d'aimer tendrement le B. François et ses frères, de les protéger, de les favoriser, ce qu'il fit avec beaucoup de ferveur, comme s'il eût été leur père ; la dilection charnelle que porte naturellement un père à ses enfants n'est pas à comparer avec l'amour spirituel que le cardinal portait à l'homme de Dieu et aux siens. Les recevant avec joie, il leur dit : “ Je m'offre à vous, je suis prêt à vous servir d'appui, de conseil et de protecteur.”

“ Alors le B. François, rendant grâce à Dieu, répondit au cardinal : “ Volontiers, seigneur, je veux vous avoir pour père et protecteur de notre religion, et je veux que tous mes frères vous aient toujours présent dans leurs oraisons.” Puis, il le pria de daigner assister au prochain chapitre des frères, à la Pentecôte ; ce que le cardinal accorda sur-le-champ avec bonté. Depuis lors, il vint tous les ans au chapitre. A son arrivée, les frères capitulaires allaient au devant de lui, en procession. Le cardinal, dès qu'il les apercevait, descendait de cheval et se rendait à pied avec eux à l'église Ste Marie. Là, il leur prêchait et célébrait la messe où François chantait l'Evangile.” (3 Comp., c. 15.)

Le B. Thomas de Célando parlant des relations de S. François avec le cardinal Hugolin, dit :

“ S. François s'attacha au cardinal comme un fils unique à son père, s'endormit et se reposa avec sécurité dans le sein de sa clémence. Le cardinal, de son côté, remplissait les fonctions de pasteur, en faisait les œuvres, mais en laissait le nom au Saint homme. Le Bienheureux Père avisait aux choses nécessaires, mais l'heureux Seigneur les faisait réussir. Oh ! combien, surtout dans les commencements, tendaient des pièges à l'ordre nouvellement établi, et voulaient le perdre ! Combien s'ingéniaient à étouffer cette nouvelle vigne de choix, que la main divine avait miséricordieusement plantée dans le monde ! Combien s'efforçaient de dérober et de détruire ses meilleurs et ses plus beaux fruits ! Tous cependant, par le glaive d'un père et seigneur si vénérable, ont été renversés et réduits à rien. Le cardinal, en effet, était un fleuve d'éloquence, le mur de l'Eglise, le champion de la vérité, l'ami des petits. Béni soit donc à jamais le jour où le Saint de Dieu se confia à un maître si digne de respect !

“ Car à une époque où ce cardinal remplissait, ce qui lui arriva souvent, les fonctions de Légat du Saint-Siège, en Toscane, le